

## Sujet – question d'interprétation philosophique

*Remarque : le sujet a été traité par les élèves en deux heures. Le passage qui précède le texte avait été vu en classe. Il s'agit du premier travail type bac de l'année en temps limité pour les élèves.*

« Ainsi notre personnalité pousse, grandit, mûrit sans cesse. Chacun de ses moments est du nouveau qui s'ajoute à ce qui était auparavant. Allons plus loin : ce n'est pas seulement du nouveau, mais de l'imprévisible. Sans doute mon état actuel s'explique par ce qui était en moi et par ce qui agissait sur moi tout à l'heure. Je n'y trouverais pas d'autres éléments en l'analysant. Mais ce qui n'a jamais été perçu, et ce qui est en même temps simple, est nécessairement imprévisible. Or, tel est le cas de chacun de nos états, envisagé comme un moment d'une histoire qui se déroule : il est simple, et il ne peut pas avoir été déjà perçu, puisqu'il concentre dans son indivisibilité tout le perçu avec, en plus, ce que le présent y ajoute. C'est un moment original d'une non moins originale histoire.

Le portrait achevé s'explique par la physionomie du modèle, par la nature de l'artiste, par les couleurs délayées sur la palette ; mais même l'artiste n'eût pu prévoir exactement ce que serait le portrait, car le prédire eût été le produire avant qu'il fût produit, hypothèse absurde qui se détruit elle-même. Ainsi pour les moments de notre vie, dont nous sommes les artisans. Chacun d'eux est une espèce de création. »

Bergson, *L'évolution créatrice*, 1908 (PUF p.4-6)

### Question d'interprétation philosophique :

Comment, à partir de la métaphore de l'artiste utilisée par Bergson dans le paragraphe 2, peut-on comprendre sa conception de la personnalité développée dans le paragraphe 1 ?

#### **Copie 1**

Dans ce texte intitulé *l'évolution créatrice* par Henri Bergson publié en 1908, l'auteur montre sa conception de la personnalité qu'il compare à un portrait dont nous sommes les artistes. En quoi cette métaphore permet-elle de comprendre sa conception de la personnalité ? Nous verrons dans le premier paragraphe comment Bergson voit la personnalité puis dans le deuxième paragraphe comment il transforme la personnalité en tableau.

D'abord Bergson explique que la personnalité n'est pas quelque chose de définit. Elle change tout au long de notre vie ainsi elle « pousse, grandit, mûrit sans cesse ». Il devient impossible de prédire la personnalité de quelqu'un. Par exemple un enfant gourmand ne le sera peut-être plus en

grandissant, en mûrissant. Ses goûts aussi changeront avec le temps. Personne, pas même ses parents qui connaissent bien leur enfant ne pourra dire ce qui adviendra de sa personnalité. Ensuite les moments vécus s'ajoutent à ce qu'on a déjà vécu. L'autre pense que ses moments « n'est pas seulement du nouveau mais de l'imprévisible ». En effet un moment ne peut pas être pensé, il arrive et peut changé un trait de personnalité ou changé une personne. Une personne ayant survécue à la guerre et mes atrocités commises durant cette période se révélera pacifiste même si cette personne fut autrefois une personne impulsive ou violante.

Enfin Bergson nous explique que notre état actuel est le résultat de « ce qui était en moi et par ce qui agissait sur moi tout à l'heure ». Notre état actuel, tout comme notre personnalité, change en continue, notamment grâce aux moments qui s'ajoutent. Ces moments s'ajoutent de façon à changer notre état actuel, du jour au lendemain ce qui peut expliquer lorsqu'une personne rate une première fois son permis, la seconde fois elle aura encore plus envie de l'avoir car elle sait déjà comment elle se sentira si elle le rate une seconde fois.

La personnalité grâce à de nombreux facteurs change sans cesse et grandit avec la personne.

L'auteur explique dans le second paragraphe qu'il se passe la même chose avec un portrait.

Pour commencer, l'auteur pense que le portrait achevé est le résultat de trois facteurs principaux, la physionomie du modèle, la nature de l'artiste et les couleurs de la palette. En réalité, le portrait est pour lui la personnalité du peintre. La Joconde n'aurait pas été la même si le peintre était Micheal Ange au lieu de De Vinci, la création d'Adam non plus si le peintre était Monet.

Puis, Bergson dit que tout comme la personnalité, le portrait ne peut être prédit car pour lui ça serait comme l'avoir produit avant même de l'avoir produit, il précise que cette hypothèse est absurde, par exemple Van Gogh ne pouvait pas savoir que son autoportrait allait être comme nous le connaissons qu'une fois fini. Prédire un portrait serait reproduire un déjà fini, une personnalité ne peut être prédit.

Pour finir, l'auteur dit « Ainsi des moments de notre vie dont nous sommes les artistes. Chacun d'eux est une espèce de création ». Les moments qui s'ajoutent sont les couleurs de la palette. Elles s'ajoutent formant de nouvelles couleurs et de nouvelles nuances qui animent et changent une simple toile en un portrait unique que l'on ne peut pas prédire le résultat final.

Pour conclure, cette métaphore de l'artiste proposée par l'auteur montre que pour lui la personnalité est quelque chose d'individuel, qui change sans cesse jusqu'à obtenir le résultat figé. C'est quelque chose qui se construit grâce à ce qu'on a vécu et c'est quelque chose qui nous appartient et nous distingue.

**Cet exercice a été évalué à 6,5/10.**

Le premier paragraphe est bien quoiqu'un peu formel. Quelques erreurs d'orthographe. Un effort pour fournir des exemples, mais aussi un effort de construction.

Le deuxième paragraphe est presque une paraphrase, quant au dernier, il ne reprend pas vraiment la question posée. Malgré des qualités manifestes, il s'agit donc d'une composition finalement assez frustrante mais le sens du texte est manifestement saisi.

## Copie 2

Le philosophe Henri Bergson s'interroge particulièrement à la nature de la fondation de notre identité. Notamment dans son oeuvre paru en 1908, *L'Evolution créatrice*. Selon Bergson dans cet extrait notre « moi » qui caractérise la personnalité du sujet, nous sommes des êtres créés à partir de notre passé et fondateurs de notre avenir. En quoi ce texte nous permet de comprendre la conception de la personnalité ? Quelle est la signification de la métaphore de l'artiste dans cet extrait ? Tout d'abord la personnalité semble être contrôlée par le temps. Néanmoins, il est également évident que notre « moi » est fondé par notre identité.

Tout d'abord il y a dans le texte une vision de la personnalité qui repose sur le temps d'après Bergson. En effet, pour lui le temps définit notre vie, on peut d'ailleurs le remarquer lorsque Bergson fait sa métaphore de l'artiste. Il dit qu'aucun artiste, ce qui signifie qu'aucun homme ne peut prévoir sa vie ou pour l'artiste son oeuvre. Bergson finit par dire « Ainsi pour les moments de notre vie dont nous sommes les artistes. » Le philosophe affirme donc que nous n'avons aucun pouvoir pouvant voir notre futur. L'artiste ne peut « prévoir exactement ce que serait le portrait », tout comme les hommes ne peuvent savoir à l'avance ce qu'ils seront par la suite. Pour Bergson, nous sommes donc des créations du temps.

Effectivement l'homme semble être fondé par le passé puisque le futur ne peut encore le contrôler, même tout ce qui est futur est destiné à devenir notre passé jusqu'à notre mort. De plus, si nous sommes des créations du temps, le temps permet notre évolution. Bergson introduit d'ailleurs ses idées dans cet extrait par « notre personnalité pousse, grandit, mûrit sans cesse », ce qui signifie que sans nous rendre compte, le temps nous change chaque seconde. Nous subissons une évolution perpétuelle et singulière, nous ne pouvons vivre deux fois le même moment puisque chacun est unique, Bergson l'affirme à la ligne 6 : « il est simple et ne peut avoir été déjà perçu », il parle du temps comme un phénomène simple mais pourtant qui nous contrôle grâce au passé et au présent. Selon Bergson, nous sommes principalement victimes du temps qui provoque notre évolution, tout comme les pokémons fonctionnent. Sans le temps, nous n'aurions pas de personnalité puisqu'on atteindrait pas à l'évolution qui s'en suit, on serait donc tous les mêmes car le temps est un facteur de notre singularité.

La personnalité est donc un concept qui repose sur le temps qui influence notre évolution qui est reliée à notre identité. Toutefois le temps n'est pas l'unique facteur de ce concept puisque notre personnalité est déjà fondée.

De plus, la personnalité peut être fondée par notre « moi » profond. En effet, nous sommes des sujets pouvant vivre sans le temps comme le montre le concept de *mêmeté*. La *mêmeté* est notre « je » naturel qui résiste à l'évolution du temps, comme le dit Bergson dans la proposition « mon état actuel s'explique par ce qui était en moi », il veut dire par cette phrase, que chacun possède son « moi » profond, le reste de cette phrase peut dire que notre « état actuel » peut être transformé par le temps, pourtant notre identité peut aussi être en certains points identiques à notre passé et à notre futur. Nos personnalités profondes peuvent susciter un état de conscience ou au contraire notre potentiel est inconscient comme le montre Freud sur sa théorie schématisée par l'iceberg qui est composé de plus de glace intérieurement qu'à l'extérieur.

En outre, dans ce texte, Bergson explique clairement que la personnalité est un concept imprévisible. Il est vrai que ce n'est pas un concept aussi « simple » que le temps. En effet, selon Bergson pour analyser sa personnalité, son « moi », il faut se saisir de l'intérieur, c'est-à-dire qu'il faut apprendre à être instructif. C'est totalement à l'encontre du temps puisque pour mettre en place son instinct, le temps n'est pas un facteur. Il prouve d'ailleurs la ligne 4, il dit « je n'y trouverai pas d'autres éléments en l'analysant c'est-à-dire que le saisir par l'extérieur ne sert à rien. Pour comprendre la personnalité, il faut se connaître profondément intérieurement.

Ce texte nous permet donc de comprendre que pour Bergson le temps est l'un des facteurs principaux de la fonction de notre personnalité puisque le temps permet notre évolution et même si on le voudrait on ne

pourrait le contrôler. Toutefois, il montre également que notre personnalité est fondée de notre capacité à se connaître, si l'on ne peut se connaître profondément, on ne peut évoluer correctement.

Cette copie a été évaluée à 5,5/10.

La fin du premier paragraphe est apparue confuse mais on a noté un effort pour éviter la paraphrase, ce qui vaut au candidat quelques explications bienvenues. Le deuxième paragraphe est confus et laborieux. Quant au dernier, il semble oublier la question posée.

### Copie 3

« Ainsi, notre personnalité pousse, grandit, mûrit sans cesse ». Ce sont les premiers mots de Bergson dans cet extrait de l'évolution créatrice. Il nous explique dans le premier paragraphe sa perception de la personnalité et illustre celle-ci avec la métaphore de l'artiste dans le deuxième. En quoi cette métaphore permet-elle de comprendre sa conception de la « personnalité » ? Nous allons tout d'abord interpréter ce qu'il dit dans le paragraphe 1, puis dans le paragraphe 2, et pour finir nous ferons le lien entre les deux.

Premièrement Bergson commence par l'affirmation que nous sommes en perpétuelle évolution, nous ne serons jamais plus la même personne que celle que nous sommes à cet instant précis. Chaque geste que l'on fait, chaque action qui se déroule autour de nous va changer continuellement notre personnalité, même si c'est infime, même si on ne s'en rend pas compte. Il va même plus loin en expliquant que en plus de parler du nouveau, il faut surtout parler d'imprévisible puisqu'on ne peut pas prévoir l'avenir, prévoir nos gestes, prévoir les actions qui vont se dérouler autour de nous, on a aucun moyen de prévoir notre personnalité future. Chacun de nos états n'est qu'un moment de notre histoire, un moment infime qui n'aura plus jamais lieu puisqu'on n'aura jamais deux états identiques de notre personnalité à différents moments de notre vie, car entre temps, il y a énormément de facteurs même infimes, qui se sont ajoutés à ceux déjà présents. Comme il le dit très bien, chaque état est « un moment original d'une non moins originale histoire » (car il n'y a aucune chance que deux personnes soient totalement identiques).

Dans un second temps, nous allons nous pencher sur le deuxième paragraphe. Il commence sa métaphore en listant tous les facteurs qui entreront en jeu pour que le portrait que produit l'artiste soit comme il est à la fin et pas autrement. Pourtant, même l'artiste ne sait pas comment le tableau sera à la fin, on peut même approfondir avec des exemples : il n'y aura pas les mêmes couleurs sur le portrait si la lumière qui vient de la fenêtre est assombrie par les nuages ou s'il fait grand soleil, le portrait n'aura pas le même aspect final si le peintre prend 2 jours pour le faire que s'il prend 2 mois (la peinture sera fraîche sur la toile ? Sèchera-t-elle au fur et à mesure ? ...). Il conclut cette affirmation avec la phrase : « le prédire eût été le produire avant qu'il soit produit, hypothèse absurde qui se détruit elle-même ». Il veut dire par là que la seule chance pour le peintre de savoir à quoi ressemble son tableau serait de l'avoir déjà peint. Il ne peut donc pas savoir avant de le peindre.

Enfin, faisons le lien entre ces deux paragraphes. Quand Bergson liste tous les facteurs qui rentrent en jeu pour que le portrait soit comme il est, on peut facilement faire le lien avec les événements de notre vie qui modifient notre personnalité. La « physionomie du modèle » peut être interprétée par notre propre physique, si nous sommes un homme ou une femme, si nous sommes grand ou petit. On peut voir la « nature de l'artiste » comme notre caractère ou encore notre état actuel, notre vécu, ce que nous avons déjà accumulé dans notre personnalité. Et pour finir on peut imaginer que « les couleurs délayées sur la palette » sont les événements qui se déroulent dans notre vie, qui s'ajoutent aux précédents en nous faisant perpétuellement évoluer.

Bergson affirme que l'artiste ne sait jamais à l'avance à quoi ressemblera son tableau et on peut d'ailleurs reprendre la même phrase : « le prédire eût été le produire avant qu'il soit produit ». C'est exactement la même chose avec notre personnalité : nous ne pouvons pas savoir comment nous serons, à moins de le constater en l'étant dans le moment présent, et puisqu'il est impossible d'être deux fois la même personne à deux moments différents de sa vie, c'est la même « hypothèse absurde qui se détruit elle-même ».

Bergson conclut ces deux paragraphes en faisant lui-même le lien entre les deux : « Ainsi pour les moments de notre vie dont nous sommes les artistes. Chacun d'eux est une espèce de création ». Nous sommes donc comme le peintre, et comme le portrait nous évoluons en fonction des différents facteurs autour de nous, sans savoir comment nous serons, comment nous évoluerons.

La métaphore de l'artiste utilisée par Bergson dans le paragraphe 2 permet donc de comprendre sa conception de la « personnalité » dans le paragraphe 1 en nous faisant comprendre que beaucoup de facteurs peuvent

jouer, et qu'il est totalement impossible de connaître notre personnalité future puisqu'on ne l'a pas encore vécue. Bergson conclut en comparant notre vie, notre personnalité, à notre propre création, notre propre portrait.

Copie évaluée à **6,5/10**

Une introduction formelle presque vide de contenu et sans enjeu, un plan artificiel mais l'ensemble aboutit toutefois à quelque chose de malin, à savoir à une sorte de synthèse des deux approches.